

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 516 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Septembre 2009

«Le culte de la langue et l'exigence de la clarté supposent un goût des nuances qui ne semble pas se développer, dans notre époque avide de propagandes sommaires.»

(Victor Bernard)

## «Box-office»

Ce terme anglais (*box* «caisse, boîte» et *office* «bureau, service») est une manifestation de l'inflation anglomanique qui envahit notre vocabulaire.

Il désigne une caisse, un guichet, un bureau de location dans son acception première. Par extension, la *cote de succès*, de *popularité* d'un spectacle, d'une vedette, calculée d'après le montant des recettes.

*Cote commerciale, palmarès des meilleures ventes.*

(Défense du français, N° 516, septembre 2009)

## «Cash-flow»

De l'anglais *cash* «argent comptant» et *flow* «écoulement, flux» (1966); litt.: flux d'argent liquide.

Il s'agit du solde comptable indiquant la capacité d'autofinancement d'une entreprise, de l'ensemble constitué par le bénéfice après impôts.

En français: *marge brute d'autofinancement* (recomm. offic.), *liquidités, capacité d'autofinancement; bénéfice consolidé, produit disponible.*

(Défense du français, N° 516, septembre 2009)

## Challenge

De l'ancien français *challenge* (XII<sup>e</sup>) «chicane, calomnie, accusation», *challenge* désigne aujourd'hui une épreuve sportive dont le vainqueur garde un prix, un titre, jusqu'à ce qu'un concurrent l'en dépossède. La récompense elle-même.

Sous l'influence de l'anglais, *challenge* est devenu synonyme de défi. (Les plus raffinés prononcent «tchalèndge»). Cet emploi est déconseillé par l'Académie française. La Vieille Dame du quai Conti préconise le retour à l'ancienne orthographe «chalenge», *challenge* hasardeux qui, semble-t-il, ne séduit pas grand monde.

Ce transfuge britannique peut être rapatrié sous les formes: *défi, pari, gageure, enjeu, provocation; entreprise, épreuve risquée, osée, hardie, aventureuse, téméraire.*

(Défense du français, N° 516, septembre 2009)

## «Derrick»

Toute ressemblance avec un célèbre inspecteur de police, héros d'une série télévisée, est purement fortuite.

Mot anglais «mât de charge». Charpente métallique supportant le système de forage d'un puits de pétrole. Tout bâti métallique que l'on dresse à l'endroit où l'on veut effectuer un forage, pour l'exécution des manœuvres de levage et descente des outils. Recomm. offic.: *tour de forage*; mât de charge, engin de levage portuaire. Mar.: martinet d'artimon.

(Défense du français, N° 516, septembre 2009)

## Disposer de...

«Nous ne pouvons plus disposer de ces objets.» C'est là l'exemple typique d'une invasion sournoise consistant à employer des mots français dans leur sens anglais, avec le risque de confusion que cela comporte.

En anglais, *to dispose of* «se débarrasser de, se défaire de» ne peut être traduit par le français *disposer de* «avoir à sa disposition, pouvoir utiliser, user à sa guise» sans entraîner une fâcheuse ambiguïté. Dire «vous pouvez disposer de ma bibliothèque» ne signifie pas «vous pouvez vous en débarrasser».

On dispose, d'une terre, de ses biens, de son temps, de toutes ses facultés. «*Je dispose en maître de la nature entière*» (J.-J. Rousseau).

(Défense du français, N° 516, septembre 2009)

## En caisse, en mairie

«On ne paie plus à la caisse d'un supermarché, on ne va plus à la mairie mais on paie «en caisse» et l'on va «en mairie» constate avec amertume un abonné.

Remarque judicieuse dénonçant une faute de plus en plus répandue dans le langage courant.

Les clients vont à la caisse, où la caissière rend la monnaie qu'elle a en caisse. Nous allons à la mairie pour répondre à une convocation en mairie.

(Défense du français, N° 516, septembre 2009)